

ACTIVITÉ PROPOSÉE

– date butoir de participation : 31 aout –

Contexte

La SLL fête ses 35 ans en cette année où la COVID-19 oblige à repenser la méthodologie des projets en cours, notamment ceux de médiation culturelle. C'est le cas de notre projet **35 chandelles et un feu d'artifice pour un bal surréaliste** : une chandelle pour chaque année d'activités (1985 à 2020) et un feu d'artifice pour 2021 !

C'est un jeu de créativité. Une invitation à composer des **poèmes surréalistes** de type centon (assemblage d'extraits de créations littéraires d'auteurs divers). L'idée est de revisiter presque tout ce que la SLL a publié depuis 1985 : les revues *Entrevous*, *Brèves littéraires** et *Le Littéraire de Laval*; les livres *Portrait de famille des 50 ans de Laval* et *Anthologie des auteurs de Laval*.

*La collection complète des anciennes revues *Brèves littéraires* est feuilletable en accès libre sur erudit.org.

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer individuellement ou en groupe à ce jeu.

Les « lauréats » recevront un cachet 50 \$ et leur poème centon surréaliste paraîtra dans la revue d'arts littéraires *Entrevous*.

Méthodologie

Dans les pages suivantes, vous trouverez les **365 vers mis au jeu**, extraits de textes de 291 auteurs.

Notez que la ponctuation a été enlevée; à vous d'en ajouter ou non (... ! ? ; ; , -).

Le but est de composer avec quelques-uns de ces vers un poème « réfléchi »; il ne s'agit ni de cadavre exquis aléatoire ni d'écriture automatique.

Option numérique – Copiez-collez dans un Word des vers (avec la source attachée au vers) qui vous inspirent et jouez avec leur ordonnancement.

Option manuelle – Découpez les vers en conservant la source. Jouez avec les bandes jusqu'à en retenir 3 à 12 qui vont constituer les vers de votre poème surréaliste d'une ou plusieurs strophes. Vous pouvez proposer plusieurs poèmes.

Accordez-vous la liberté de biffer au besoin les premiers ou les derniers mots d'un vers; mais n'enlevez aucun mot à l'intérieur du vers, ne les inversez pas, n'en n'ajoutez pas et respectez le genre (féminin, masculin) et le nombre (singulier, pluriel); ne modifiez pas le temps des verbes; n'ajoutez aucun mot d'un autre auteur dans un vers.

Joignez vos poèmes à un courriel sans oublier d'indiquer votre nom et un numéro de téléphone et faites parvenir le tout à la SLL :

sll@entrevous.ca

Amusez-vous, tout en ayant à l'esprit que **LE RÉSULTAT DOIT ÊTRE SURRÉALISTE !**

Si vous avez des questions, téléphonez à la directrice du projet, Danielle Shelton : 514 336-2938.

REVUE D'ARTS LITTÉRAIRES *ENTREVOUS* – 2016 à 2020 / 69 extraits de 69 auteurs

- 13 A – allez ! piétine-moi, ne te gêne pas, je suis coriace p. 11 Julie Grimard
- 13 B– la lune matinale boit une tasse de lait p. 25 Monique Leclerc
- 13 C – hier j'ai vu la pleine lune créer un pont d'or sur le fleuve p. 28 Maurice Gendron
- 13 D –pas maintenant je vais attendre que le danger passe p. 29 Aspasia Worlitzky
- 13 E – dehors enfin est un lieu possible à rejoindre p. 31 Christophe Condello
- 13 F – déposer leurs couronnes sur la tête p. 32 Raôul Duguay
- 13 G – en respirant l'époque d'avant les machines p. 33 domlebo
- 13 H – je flotte dans un univers transitoire périlleux p. 34 André Jacob
-
- 12 A – un conseil ultime pour éviter le piège p. 20 Marie-Sœurette Mathieu
- 12 B – peut-être aussi un spleen actuel p. 20 Marie Beaulieu
- 12 C – les coloris anciens virevoltent p. 26 Ginette Trépanier
- 12 D – le plus beau quand tu fais ton feu p. 29 Alexa Perchemal
-
- 11 A – tant d'horizons appuyés les uns sur les autres p. 11 Odile Brunet
- 11 B – jusqu'à ce que la lune tombe à l'eau six fois p. 13 Félix-Antoine Allard
- 11 C – l'ombre a gobé toutes les notes p. 19 Clodeth Côté
- 11 D – au ciel l'abat-jour est percé p. 21 Patrick Coppens

11 E – en cataractes de feu et de glace	p. 55 Nancy R Lange
10 A – une profession dévorante j’ai absorbé des milliards de mots	p. 22 Jeannine Lalonde
10 B – la tête éparpillée dans la piscine les bras plantés dans mon jardin	p. 28 Diane Landry
10 C – haut rectangle beige trainant à bout de bras une femme oblique	p. 30 André-Guy Robert
10 D – des sons articulés qu’on appelle des mots	p. 31 Danièle Panneton
9 A – j’automatise l’alphabet on ne sait jamais quel mot	p. 16 France Bonneau
9 B – antre de forêt niché sous les toits	p. 22 Élisabeth Recurt
9 C – ne laisse personne indifférent quelles que soient les prévisions	p. 26 Louise Arsenault
9 D – arrêt complet devant un cheval qui joue du violon	p. 39 Louise Paquette
9 E – au cinéma ah là là attention au loup-garou	p. 44 Isabelle Doré
8 A – le hasard d’une rencontre du troisième type	p. 9 Maxianne Berger
8 B – une jeune fille dans une nébuleuse	p. 10 Miruna Tarcau
8 C – par les sorcières empierrées aux robes noires	p. 13 Suzanne St-Hilaire
8 D – un dragon de mer entre le plâtre blanc et la peinture cloné là	p. 14 Leslie Piché
8 E – merci pour ce coin de mouchoir brodé	p. 26 Francine Allard
7 A – il est difficile d’être le gibier brodé de points de suture	p. 9 Marie Dupuis

7 B – sur ma peau suaire je ne peux m’arrêter de peindre	p. 10 Ariane Bouchardy-Gauthier
7 C – pour plonger encore au crochet de cette ambition effrayante	p. 21 Vincent Poirier Ruel
7 D – le filet du poète perché dans l’arbre à lettres	p. 22 Françoise Belu
7 E – sur la ligne jaune qui nous séparait je nous construis une île	p. 23 Kenny Lafrenière
7 F – au paradis des temps enténébrés	p. 39 Marcelle Bisailon
7 G – je ne vais pas faire semblant que leurs disparitions sont anodines	p. 39 Lady Rojas Benavente
7 H – des poussières et des roches métamorphosées en	p. 41 Jeanne Delta
7 I – guette la date propice pour balancer par-dessus bord	p. 42 Monique Pagé
6 A – on m’a volé un symbole la première maille concrète de	p. 10 Claude Drouin
6 B – une créature proche de la crevette ou peut-être de l’hippocampe	p. 22 Danielle Shelton
6 C – j’irai là-bas me convertir en iguane marin	p. 46 Hugh Hazelton
6 D – un sanglant ruisseau de lumière	p. 53 Hélène Perras
5 A – pas une seule brise dans la tabatière du vent	p. 14 Lenous Suprice
5 B – c’est terrible mais l’art ça ne fait que cela	p. 23 Jean-Luc Proulx
5 C – je ferme les yeux et sur ma bouche se pose une joconde	p. 32 Jean-Pierre Girard
5 D – et vraiment il n’est nul besoin qu’il se passe quelque chose d’autre	p. 37, José Acquelin
4 A – l’œil en gravité retombe et le corps	p. 13 Jean-Pierre Gaudreau

4 B – j’ai pris un grand verre d’eau pour me laver de l’épuisement	p. 17 Denis Roy
4 C – quand toute piste de solution semble disparaître autant fuir	p. 22 Christiane Asselin-Roy
3 A – je chasse l’importune et mes contradictions	p. 13 Luce Pelletier
3 B – il est censé trancher facilement en rondelles	p. 14 Lucette Tremblay
3 C – le miracle de ce produit vendu à la télé	p. 14 Claude Émery
3 D – punaises repues sur les draps chiffonnés	p. 22 Lise Chevrier
3 E – sur sa cravate noire soleil d’enfer	p. 22 Monique Bernier
3 F – si vide que le temps passé s’y est englouti	p. 35 Jovette Bernier
2 A – les fleurs fanées que produit la machine à ruban rose	p. 9 Vincent Diraka
2 B – chair fondante pimentée par le croquant des petites graines noires	p. 24 Madeleine Dalphond-Guiral
2 C – je serais le 22 ^e siècle et j’inventerais la machine à étirer le temps	p. 25 Aimée Dandois
2 D – mes livres tordus de mots croisés et un tas de bricoles	p. 26 Béatrice Picard
2 E – mais supposons un instant que ces portes soient de fausses portes	p. 33 Pierre K. Malouf
2 F – être carrément assis à l’intérieur du tableau	p. 46 Nicolas Gilbert
1 A – au milieu d’un amas d’images violentes	p. 36 Doris Brunet
1 B – comme tu vois on a plusieurs vies quand on est immortel	p. 41 Dany Laferrière
1 C – comme pour se donner en représentation pour épater	p. 49 Marc-François Bernier

1 D – ajoutez quelques édulcorants et vous avez un peu le portrait	p. 53 Raymond Cloutier
1 E – j’entends monter la garde dans la chambre des ours	p. 59 Violaine Forest
1 F – je suis debout devant un tribunal invisible	p. 60 Antonio D’Alfonso

REVUE BRÈVES LITTÉRAIRES –1990 À 2016 / 205 extraits de 205 auteurs

1 – un éléphant stationne toutes les nuits sur mon orteil	Hubert Saint-Germain / vol 6 no 2 p 18
2 – pour peu qu’on y pense, les coccinelles doivent bien rire	Nane Couzier / vol 6 no 3 p 21
3 – là où la musculature devrait étonner	Francine Allard / vol 6 no 3 p 41
4 – ne réveille pas à voix basse l’étoile qui dort en smoking	Pierre DesRuisseaux / vol 6 no 4 p 23
5 – je me rappelle de tout comme si c’était demain	José Acquelin / vol 7 nos 1-2 p 17
6 – comme si la lune fauchée enfantait	Edgar Gousse / vol 7 nos 1-2 p 35
7 – offre un prunier maigre et frileux	Rollande Boivin / vol 7 nos 1-2 p 39
8 – y accroche des bateaux	France Bonneau / vol 7 nos 1-2 p 67
9 – ton sommeil ravageur me prive de rêve	Jacqueline Déry-Mochon / vol 7 nos 3-4 p 51
10 – plus jeune que l’eau	Marie-Sœurette Mathieu / vol 7 nos 3-4 p 87
11 – l’épouvantail s’élève haut dans l’espace	Fernand Ouellette / vol 8 no 1 p 9
12 – la langue d’arrivée qui jamais n’arrive	Joël Des Rosiers / vol 8 no 2 p 24
13 – dix heures parmi les nuages le cœur entre ciel et terre et soudain je me pose	Diane-Monique Daviau / vol 8 no 1 p 41

14 – au bout de ton voyage zélé	Lenous Suprice / vol 8 no 1 p 58
15 – la belle nappe blanche de mes rétines	Martin Thibault / vol 8 no 2 p 25
16 – les couleurs ne sont pas interchangeableables dans la vie	Dany Laferrière / vol 8 no 2 p 63
17 – malgré les nids de rides sous chaque paupière	Stanley Péan / vol 8 no 2 p 69
18 – 0 heure 44 minutes et 47 secondes	Gary Victor / vol 8 nos 3-4 p 107
19 – par ricochets de lumière en fleur de mitrailles	Gilberte Cohen / vol 9 no 1 p 12
20 – saute d’un hémisphère à l’autre	Laurent Berthiaume / vol 9 nos 2-3 p 94
21 – les étoiles vont nu-tête agrippées aux pare-chocs de matins bleu métallisé	Carle Coppens / vol 10 nos 1-2 p 18
22 – les étoiles brillent par triboluminescence zut	Marc Vaillancourt / vol 10 nos 1-2 p 34
23 – il s’arrache au tourbillon de l’absurde où rien ne se passe	Bruno Roy / vol 10 nos 1-2 p 57
24 – échoué là par on ne sait quelle fatalité	Jacques Brault / vol 10 no 3 p 5
25 – le temps se pose sur l’algue	Hélène Dorion / vol 10 no 3 p 18
26 – le familier d’un monde légèrement déphasé	Pierre Vadeboncœur / vol 11 no 1 p 36-37
27 – une ombre trop blanche attend la rue	Joël Pourbaix / vol 11 no 2 p 9
28 – mitaines de neige au bout des branches	Guy Marchand / vol 11 no 2 p 40
29 – les mots du nœud central	Claude Hamelin / no 48 p 12
30 – son écriture-cicatrice me fait signe	Monic Thouin-Perrault / no 48 p 15
31 – dans ce pays tout endroit est un centre	Philippe Haeck / no 48 p 32
32 – une calligraphie galopante et folle	Lise Florence Villeneuve / no 48 p 45

33 – dans le coin gauche en haut je vois un signe	Marie Beaulieu / no 48 p 58
34 – les mots se déguisent au théâtre de la rue	Aimée Dandois / no 48 p 62
35 – je les garde dans mon tiroir	Jeannine Lalonde / no 48 p 70
36 – des poèmes à l’encre de Chine sur des écorces de bouleau	Thérèse Tousignant / no 48 p 71
37 – je connais une fontaine morte	Jean-Pierre Gaudreau / no 48 p 81
38 – au volant de mon livre tu replis tes ailes	Chantal English / no 48 p 103
39 – je viens des vents d’hier	Aurélie Le Blanc Le Pestipon / no 48 p 105
40 – envahis par une armée de sauterelles et de grillons qui célébraient	Marie-Marthe Fortin-D’Argenson / no 49 p 29
41 – éjecté du bout des lèvres	Réjean Hinse / no 49 p 56
42 – comme c’était écrit à la toute fin d’un millénaire	Réal Gabriel Bujold / no 49 p 77
43 – d’autres passions m’absorbent	Jean-Raymond Bécharde / no 49 p 85
44 – avec dans la peau un sentiment de dégagement qui me faisait oublier qui j’étais	Diane Major / no 50 p 11
45 – j’y ai jeté ma couronne de muguet	Mariève Simard / no 50 p 30
46 – quelques outardes des insectes	Andréa Nadeau / no 50 p 56
47 – comme portés par un rythme de hot jazz	François-Raymond Aylwin / no 50 p 62
48 – je me voile de brume	Jeanne De Serres / no 50 p 71
49 – elle me remercie en m’offrant plus que j’espérais	Gilbert Daoust / no 50 p 75
50 – un lait d’étoiles filantes cicatrisera tes racines	Madeleine Dupire / no 50 p 85
51 – ce forgeron vend l’étincelle au prix de la nuit sans étoiles	Patrick Coppens / no 50 p 112

52 – l’accent terrien de son empreinte	France Théorêt / no 50 p 113
53 – terre ronde d’amandes amères de citrons verts dans la prairie enfarinée	Danielle Fournier / no 50 p 122
54 – choisir leur ombre	Anne-Marie Alonzo / no 50 p 135
55 – tes ritournelles de ruelles tes saint-valentins en chandelles	Gaëtan Dostie / no 51 p 9
56 – si le bleu t’inspire laisse-lui sa chance	Éric Roger / no 51 p 83
57 – femme fleur foulard s’enroule dans les odeurs	Sylvie Simoneau / no 51 p 88
58 – il a dû faire des efforts pour réussir à s’asseoir confortablement	Claudine Paquet / no 52 p 23
59 – tous les bruits arriveront à temps	Laurent Cauchon / no 52 p 10
60 – tes regards précieusement foudroient les pierres	Christophe Condello / no 52 p 54
61 – c’était une époque de dérive extrême dans ma vie	Jean-Pierre Girard / no 52 p 97
62 – elle parle en tenant compte de la couleur des mots et de leur poids dans la lumière	Donald Alarie / no 53 p 20
63 – afin d’enterrer une minute morte	Claire Varin / no 53 p 82
64 – comme un soleil qui se lève sur rien	Simon Dumas / no 54 p 22
65 – là où le monde et l’air même se raréfient	Suzanne Myre / no 54 p 28
66 – j’ai si mal tenu la beauté des choses	Robbert Fortin / no 54 p 53
67 – tissée à même le firmament et le flamboiement de l’automne	Louise Chevrier / no 54 p 61
68 – c’est un très vieux bistro avec un juke-box datant des années soixante	Andrée Dahan / no 54 p 89
69 – chaque vague ramène un secret	Suzanne Joly / no 55 p 39
70 – dans son lit un banc de fleurs trop orphelines	Lise Désaulniers / no 55 p 98

71 – d'un geste machinal sur le pied du lit	Christiane Lavoie / no 55 p 133
72 – je touche ta soif dans ton regard si bleu	Marie-Claire Laberge / no 56 p 26
73 – j'ai le regard fixé sur autrefois	Éliane Bélanger / no 56 p 95
74 – sans oser regarder c'est un instant étrange	Karoline Georges / no 57 p 33
75 – il a suffi d'une chaise qui se renverse	Danielle Kerdevez / no 57 p 39
76 – plus timide qu'une seconde glissant sur la peau	Dominic Gagné / no 57 p 82
77 – j'ai affaire à un plancher problématique	Maude Smith Gagnon / no 58 p .26
78 – il glisse vers le sort que lui réserve ma colère	Andrée Proulx / no 58 p 35-36
79 – l'ennui s'écoule par les gouttières	Madeleine Desjardins / no 59 p 43
80 – sans espoir de perpétuer à travers les siècles la richesse des géants	Suzanne Paré / no 59 p 83
81 – c'est l'été et je vais peut-être fondre	Isabelle Plante / no 59 p 85
82 – au bout du pied se joue l'entêtement du sable	Anne Brunelle / no 60 p 19
83 – j'ai cueilli des roses sauvages j'ai garni le frigidaire et je n'ai plus faim	Marie Dupuis / no 60 p 30
84 – douzième étage les deux hommes des cavernes sortent	Dominique Lavallée / no 60 p 45
85 – quatre radis de type red-neck dans un bol à café	Roger Leymonerie / no 60 p 49
86 – il a plu du cristal liquide dans un pays sans nom	Francine Chicoine / no 61 p 46
87 – dans le feuillu de ma robe l'été se tord	Diane Cardinal / no 61 p 63
88 – assise dans un train roulant vers le désert	Louky Bersianik / no 62 p 19
89 – j'osai enfin poser une question avant de mordre dans ma pomme	Ginette Bernatchez / no 62 p 26

90 – depuis un temps très long j’improvise	Jeannine Langlois / no 62 p 45
91 – la route a parfois de ses caprices	Carole Leroy / no 62 p 46
92 – les deux bouleaux nains et les trois peupliers à grandes dents	Mélanie Vincelette / no 62 p 77
93 – Oh cette idée du monde dans le monde	Martine Audet / no 62 p 95
94 – d’un pas hésitant je me perds dans les dédales	Pierre Charland / no 62 p 113
95 – pas la peine de sortir vos vieux uniformes mités	Monique Bosco / no 63 p 34
96 – la tête s’est mise dans les plats	André Brochu / no 63 p 99
97 – au cœur de la mémoire noyée dans la mémoire	Mona Latif Ghattas / no 63 p 121
98 – le cœur est un soleil naïf qui saigne sous les arbres	Michel Pleau / no 63 p 134
99 – un vol d’oiseaux sauvages me couronne la tête	Violaine Forest / no 64 p 15
100 – l’encre diluée de neige oblique vers le bleu rhapsodie des aubes jaunes	Micheline Beaudry / no 64 p 42
101 – tant de ruisseaux vivent dans ma tête	Gaëtane Drouin Salmon / no 64 p 49
102 – étonnée j’étais une morte étonnée	Danièle Panneton / no 64 p 111
103 – toujours affublée d’un chapeau impossible	Esther Rasmussen / no 64 p 129
104 – le ciel se couche en chat familier	Sonia Anguelova / no 64 p 162
105 – éblouie je brasse les rues comme des cartes les jeux se perdent	Nathalie Nadeau / no 64 p 167
106 – ce qui pleure au creux des tasses de thé	Diane Thivierge / no 64 p 177
107 – pris en flagrant délit de lenteur je sais l’inconvénient d’être un déluge	Bruno Vallée / no 64 p 180
108 – pour aller à la chasse à l’oursin il faut se nourrir de bruine de nuages tout au plus	Monique Leclerc-Joachim / no 65 p 47

109 – dans son jardin il y a des tomates et dans ses tomates il y a des jardins	Brigitte Mackay / no 65 p 49
110 – s’arrêter c’est jongler	Monique Michaud / no 65 p 52
111 – pour l’instant il y a ce champ de mines à traverser	André-Guy Robert / no 65 p 66
112 – l’eau était un éclat de rire	Nadine Ltaïf / no 66 p 34
113 – l’épuisement du vent dans le ventre lunaire	Diane Régimbald / no 66 p 37
114 – une âme de miroir où chacun pouvait voir ses propres secrets	Pauline Michel / no 66 p 104
115 – ce n’est plus un pays mais une boîte un faux-semblant une raideur	Daniel Paradis / no 67 p 73
116 – je n’étais pas sûr que ça pouvait exister	François Barcelo / no 67 p 77
117 – sortir pour donner à boire à l’auto à même les ruisseaux	Lise Blouin / no 67 p 82
118 – face à l’énormité de la tâche les douaniers s’interrogèrent	Jean-Pierre Davidts / no 67 p 88
119 – au fond d’un hangar de tôle situé tout près d’un parc rempli de roses	Micheline Duff / no 67 p 93
120 – visiter des chambres vides ou pleines à craquer	Danyelle Morin / no 68 p 70
121 – fausse noyée gonflée de lait sûr et de pépins	Johanne Alice Côté / no 68 p 92
122 – caricature dans le passeport	André Duhaime / no 68 p 94
123 – elle allait s’étirer plus longue que queue de comète	Georges Anglade / no 69 p 16
124 – peut-être que certains lieux de notre planète se prêtent moins au bonheur	Lysette Brochu / no 69 p 22
125 – et se demander si tout cela en vaut la peine	Julie Turconi / no 69 p 80
126 – l’indifférence a une odeur d’ange	Germaine Beaulieu / no 69 p 85
127 – les soifs sont des creux de lumière	Nicole Brossard / no 69 p 89

128 – ton nom je le déchiffre aux jumelles	Gilles Cyr / no 69 p 94
129 – là des têtards d'ange zigzaguent	Jean-Paul Daoust / no 69 p 98
130 – les cris des oiseaux vengeurs surgissant des quatre coins de l'air	Danielle Trussart / no 70 p 35
131 – au loin en transe les tambours s'étreignent	Lucy Pagé / no 70 p 43
132 – écouter leurs cailloux cogner au ciel	Leslie Piché / no 70 p 104
133 – qui veut recoudre l'eau du fleuve à la rive	Paul Bélanger / no 70 p 107
134 – il ratait sa vie et ne s'en souciait guère	Luc LaRoche / no 71 p 21
135 – né en telle année mort en telle autre tout n'est pas dit pour autant	Paul Chamberland / no 71 p 50
136 – un matin mon cœur a fait le saut faire le saut c'est faire le saut	Yves Boisvert / no 71 p 64
137 – les anneaux de ton nom qui se dissipent	Danielle Forget / no 71 p 72
138 – encore et encore mon premier baiser des bouches seules	Danielle Shelton / no 72 p 17
139 – les mains jointes sur les ruines du jour tu es rocher fleur de givre	Louise Deschênes / no 72 p 31
140 – or rien ne s'éparpille vraiment	France Mongeau / no 72 p 91
141 – pourquoi étaient-ils absents les ours et pourquoi courait-elle	Diane-Ischa Ross / no 72 p 111
142 – digues du cœur et de la vie vécue	Odile Brunet / no 73 p 47
143 – toison foison chevelure sur la planète chauve esquissent une danse	Francine Minguez / no 73 p 66
144 – je touche la forme insatisfaite des nuages	Francis Catalano / no 73 p 74
145 – tu te dois de trancher le dilemme floral en chirurgien aveugle	Paul Laurendeau / no 74 p 55
146 – il greffe va vie sur un disque dur afin d'exister plus longtemps	Céline Cyr / no 74 p 67

147 – le médecin avait prescrit sur le champ des persiennes et une paire de lentilles foncées	Diane Landry / no 75 p 30
148 – la dernière étoile de la nuit ne me remarque pas	Flavia Garcia / no 75 p 109
149 – nu comme une danse passionnément rose	Charles-André Nadeau / no 76 p 21
150 – ski tchouk funk funk psss	Michel Bergeron / no 76 p 59
151 – le métro brame au tunnel de son désert	Nicole Descôteaux / no 76 p 91
152 – tout ce qui parlait blanc avec des bagues d’or dans la voix	Roch Napert / no 77 p 10
153 – un plan à l’envers d’un champ de marguerites	Jean-Philippe Dupuis / no 77 p 57
154 – il y a exactement huit cent trente-neuf pas bondissants et heureux	Anne Guilbault / no 77 p 5s9
155 – qui aurait pris un tue-mouche dans ses bagages aurait été sage	Hélène Perras / no 77 p 78
156 – ces choses qui ne servent à rien plantées comme ça au milieu d’un village	Luce Pelletier / no 78 p 18
157 – je détresse mes pas vers tes ailleurs ouverts	Reine MacDonald / no 78 p 20
158 – tu es l’oiseau destiné à la fragilité de l’abeille en laisse	Saint-John Kauss / no 78 p 28
159 – une chauve-souris assise dans un fauteuil un verre de scotch à la main	Maxime Lejeune / no 78 p 60
160 – l’homme du motel est toujours là tissant une toile d’araignée	Jérôme Lafond / no 79 p 14
161 – le cristal de mon crâne d’où émane la lumière libérée	Frédérique Marleau / no 79 p 36
162 – rêve à un précipice et tombe tombe lentement	Lady Rojas Benavente / no 79 p 53
163 – dans le ciel blanc qui se dépeuple défaire sa valise	Marie-Josée Charest / no 80 p 60
164 – l’arbre ne vivra plus l’angoisse du lit défait	Nicole Turcotte / no 80 p 61
165 – Rose Réalité notre héroïne préférée entre alors sur la pointe des pieds	Claude Haeffely / no 80 p 65

166 – tricoteuses d’obus d’amour dans des frondes de soie	émèf (Marie-France Bancel) / no 81 p 17
167 – pour se faire applaudir tourner les coins ronds espérant arrondir	Ivy / no 81 p 21
168 – les étoiles qui n’ont jamais montré de jalousie observent l’écran	Dominic Langlois / no 81 p 82
169 – pour l’alchimiste en quête d’or il n’y avait pas même de jour blême	Françoise Belu / no 82 p 20
170 – ils ont attendu dans les aéroports du monde jusqu’à se convertir en tumulte	Aspasia Worlitzky / no 82 p 44
171 – je suis l’Empereur je suis assis sur mon trône de plastique	Brian Campbell (trad. Nancy R Lange) / no 83 p 14
172 – vous êtes dans cette chambre ceux que vous ne serez jamais	Valérie Forgues / no 83 p 51
173 – tentacules d’encre à travers l’espace buvard	Nancy R Lange / no 84 p 14
174 – tu as les mains pleines de questions et de paysages	Amélie Prévost / no 84 p 34
175 – il faut que je prenne des vacances avant de vraiment sombrer	Claude Drouin / no 84 p 72
176 – la belle inoxydable se rebelle	Caroline Legouix / no 84 p 76
177 – qui se balade entre recto de lumière et verso de froidure	Yves Patrick Augustin / no 85 p 15
178 – moi l’oiseau que la branche échappa	Luc A. Bégin / no 85 p 47
179 – aujourd’hui son corps s’est rempli de violettes	Maxianne Berger / no 85 p 80
180 – vite oublier les exigences farfelues de la gardienne	Roland Provencher / no 85 p 82
181 – 118 mètres d’élégance X 50 gros bambous	Héloïse Séguin / no 85 p 83
182 – pourtant dans ce monde quadrillé de lignes noires et de cubes de couleur	Louis-Philippe Hébert / no 86 p 44
183 – parfois il neige des flocons par les plafonds pays de fou et de ruelles	Daniel Leblanc-Poirier / no 86 p 54
184 – aux prises avec un manque flagrant de modèles	Élisabeth Recurt / no 86 p 78

185 – une guirlande d’aube à son cou il contemple	Lorraine Galarneau / no 87 p 28
186 – que la faim est magnifique et clouée	Roger Des Roches / no 87 p 36
187 – lourdes nos bottes tatouage dans la boue	Hélène Rodier / no 87 p 39
188 – il y a le vouloir de tes mains noyées	Louise Dupré / no 87 p 41
189 – j’ai été grise pâle en laine ou presque en synthétique en fait	Isabel Serra / no 87 p 43
190 – cette chose est arrivée pendant que nous rêvions	Marcelle Bisailon / no 87 p 52
191 – sa grosse bedaine a pété	Denis-Martin Chabot / no 87 p 75
192 – un ciel damé de nuages noirs et de vampires géants	André Jacob / no 87 p 84
193 – délivrez-nous du mal enivrez-nous de mescal arrivez-nous à cheval	Guy Perreault / no 88 p 10
194 – le couloir sert de refuge à une voix malheureuse	Fabrice Koffy / no 88 p 12
195 – chaque histoire dans une bulle imaginaire	Monique Pagé / no 89 p 50
196 – coupés tes gestes ne s’envolant plus	Lise Chevrier / no 89 p 60
197 – en une peine précieuse poli avec un soin de fourmi été comme hiver	Fernand Cardinal / no 89 p 76
198 – tu me manques promenade de cigale	Marianne Binette / no 92 p32
199 – jusqu’au jour où les Dalton viennent miauler à la porte de Marguerite	Danielle Bleau / no 92 p 44
200 – j’ai à te parler l’araignée	Ghyslaine E Polynice / no 92 p 51
201 – n’avoir plus de forme que l’apparence	Yvan Lévesque / nos 90-91 p. 102
202 – le gris est un palais où dorment les étoiles	François-René Despatis-L’Écuyer / nos 90-91 p. 106
203 – verticalité léger choc et moment de vertige	Ariane Bouchardy-Gauthier / nos 90-91 p 114

204 – un hameçon pour les yeux

Joe Claer / nos 90-91 p 116

205 – les cheveux de la femme se mettent à briller

Sara Marchand / nos 90-91 p 142

LE LITTÉRAIRE DE LAVAL – 1985 à 1990 (à rebours) / 75 extraits de 75 auteurs

1 -LdL – agitant des ventouses qui m'éperonnent me secouent

Louis Carmel, LdL vol. VI no 1 p. 17

2 -LdL – devant les vitrines des antiquaires et des pawn shops

Lisa Carducci, LdL vol. VI no 1 p. 18

3 -LdL – cartes postales où n'écrivent que des fantômes

Jean-Paul Daoust, LdL vol. VI no 1 p. 20

4 -LdL – la postmodernité comme un film projeté à l'envers

Louky Bersianik, LdL vol. VI no 1 p. 21

5 -LdL – jusqu'au ravin des postexistences où tu as aveuglément sombré

Jacqueline Déry-Mochon, LdL vol. V no 4 p. 13

6 -LdL – au milieu du chemin pour admirer le pur visage de l'air

François Charron, LdL vol. V no 4 p. 17

7 -LdL – à qui le képi fera-t-il la moue si le radeau déglingué méduse la mer

François Rheault, LdL vol. V no 4 p. 21

8 -LdL – les rameurs ahuris respirent par le poumon pur des précipices

Pierre Desruisseaux, LdL vol. V no 4 p. 22

9 -LdL – il fait frais dans l'oubli étoilé

Daniel Gagné, LdL vol. V no 3 p. 12

10 -LdL – comme une vedette de supermarché noir sur blanc

Bruno Roy, LdL vol. V no 3 p. 14

11 -LdL – sensibilité maudite encore un poids pesant sur

Mario Charette, LdL vol. V no 3 p. 16

12 -LdL – des coquilles zèbres et marsouins de poche

Nane Couzier, LdL vol. V no 3 p. 28

13 -LdL – au grand scandale de la physique ennemie des bonds de chèvres

Hubert Saint-Germain, LdL vol. V no 2 p. 25

14 -LdL – d'aller ensemble en vacances à la mort

Madeleine Dupire, LdL vol. V no 2 p. 25

15 -LdL – je ferais une traversée liquide aboutirais aux dalles du soleil

Louise de Gonzague Pelletier, LdL vol. V no 2 p. 37

16 -LdL – rien que le pas sans retour d’un homme en déroute	Jean Chapdelaine Gagnon, LdL vol. V no 1 p. 27
17 -LdL – le cri de ma guitare dérange les étoiles qui tombent tout autour	Luc Courchesne, LdL vol. V no 1 p. 36
18 -LdL – ce sermon d’illuminé plein d’entrave	Saint-John Kauss, LdL vol. IV no 4 p. 21
19 -LdL – sous les ondes du tartan musette que les vagues de macadam	François Rheault, LdL vol. IV no 4 p. 3...
20 -LdL – le sofa ne suffit plus à contenir nos jambes devenues trop longues	Antonio D’Alfonso, LdL vol. IV no 3 p. 19
21 -LdL – un souffle tenu mendie un espace	Aurélie Le Blanc Le Pestipon, LdL vol. IV no 3 p. 35
22 -LdL – un genou rond gros comme un chou sorti de la fleur de l’âge	Hélène Lavoie, LdL vol. IV no 3 p. 43
23 -LdL – se balance au bal provisoire de ton habitude matinale	Roland Morisseau, LdL vol. IV no 2 p. 17
24 -LdL – ils sont trop nombreux je leur donne des numéros	Rollande Boivin, LdL vol. IV no 2 p. 17
25 -LdL – le ciel est clair et se boit à la petite cuillère	France Boneneau, LdL vol. IV no 2 p. 30
26 -LdL – elle a des monstres dans tout le corps	Josée Bonneville, LdL vol. IV no 2 p. 34
27 -LdL – alors que je n’ai de prophétie que ta marche folle	Saint-Valentin Kauss, LdL vol. 4 no 1 p. 13
28 -LdL – des outre-mangeurs de lotus et d’épines de cactus	Claude Desjardins, LdL vol. 4 no 1 p. 16
29 -LdL – nolise le temps en des îles insensées	Aimée Dandois, LdL vol. 4 no 1 p. 18
30 -LdL – les fleurs survivent à l’eau tiède pas moi	Anne-Marie Alonzo, LdL vol. 3 no 6 p. 11
31 -LdL – nouée de bagues elle résiste au soupçon	Denise Desautels, LdL vol. 3 no 6 p. 13
32 -LdL – accouché de blancs soleils en courte-pointe	Marcel Monette, LdL vol. 3 no 6 p. 17
33 -LdL – un lapin écorché dont elle offrit quelques brisures au garçon	Louise Desjardins, LdL vol. 3 no 6 p. 17
34 -LdL – trois fois centenaire âge officiel de la retraite chez les fleuristes	Luc Granger, LdL vol. 3 no 6 p. 67

- 35 -LdL – happé par une bouche géante ne laissant derrière lui que ses lunettes Luc Choquette, LdL vol. III no 5 p. 6
- 36 -LdL – je n’ai rien connu des mondes éloignés Francine Pelletier, LdL vol. III no 5 p. 15
- 37 -LdL – charleston dans la carlingue la robe de la demoiselle en souffrit Johanne Courteau, LdL vol. III no 5 p. 15
- 38 -LdL – je suis une fonction inaltérable Pascale Rajotte, LdL vol. 3 no 4 p. 15
- 39 -LdL – emplissant mon cerveau de grands échos incohérents Vincent Lauzon, LdL vol. 3 no 4 p. 19
- 40 -LdL – entre deux rails qui furent destination hors circuit Josée Ouellet Simard, LdL vol. III no 3 p. 8
- 41 -LdL – oh tristesse antique oh douleur en toc Michel Cailloux (alias Bobinette), LdL vol. III no 3 p. 13
- 42 -LdL – les sources à hublots perforés dans l’horizon Jean-Louis Le Scouarnec, LdL vol. III no 2 p. 16
- 43 -LdL – nous étions dans un repli de l’espace dans un pays de regard Yves Ber, LdL vol. III no 2 p. 19
- 44 -LdL – quand l’impouvoir touche la fibre nerveuse France Théorêt, LdL vol. III no 1 p. 6
- 45 -LdL – je bouscule la forêt et j’ai recours à l’arbre Anthony Phelps, LdL vol. III no 1 p. 7
- 46 -LdL – bien que le cornifleur mijotant en sa cervelle Lyne McMurray, LdL vol. III no 1 p. 12
- 47 -LdL – vide elle ne sait que faire de toutes ses pattes Di-Anne Robin, LdL vol. II no 5 p. 6
- 48 -LdL – le dialogue est un duel où l’on vise à abattre un sourd Robert Deschamps, LdL vol. II no 5 p. 9
- 49 -LdL – elle prenait de grands soupirs en se demandant comment agir Monique Goyer, LdL vol. II no 5 p. 12
- 50 -LdL – est une voie où se perdent les sots le savant et l’historien Roger Brunelle, LdL vol. II no 4 p. 1
- 51 -LdL – hormis la tête et foin des épaules me voilà à peine sur mes longs bras Pascale Rajotte, LdL vol. II no 4 p. 3
- 52 -LdL – les frontières sont de l’encre sur la carte Bernard Antoun, LdL vol. II no 4 p. 4
- 53 -LdL – qui sait ce que ravages décideront Louise Brisette, LdL vol. II no 4 p. 5

54 -LdL – posera les véritables questions sur l’espace et le temps	Renée Thivierge, LdL vol. II no 3 p. 1
55 -LdL – chantait désespérément en brûlant d’animer la pierre	Fernand Ouellette, LdL vol. II no 3 p. 2
56 -LdL – un lent supplice te voyant le visage résigné	Thérèse Tousignant, LdL vol. II no 3 p. 3
57 -LdL – écoute le bruit des roues en peine	Gabriel Banville, LdL vol. II no 3 p. 4
58 -LdL – où vivait maladroite cette vieille enfance	Normand Richard, LdL vol. II no 2 p. 6
59 -LdL – sans les voir leur passage est si provisoire	Lise Allan, LdL vol. II no 2 p. 7
60 -LdL – hypnotisé par un trousseau de clefs	Hélène Lavery, LdL vol. II no 1 p. 5
61 -LdL – c’est le noir je ne me souviens plus de rien	Ariane Levesque, LdL vol. 1 no 7 p. 3
62 -LdL – et au premier cri du klaxon vernaculaire	Daléus Fritzberg, LdL vol. 1 no 6 p. 5
63 -LdL – on a peur parce qu’on ne trouve pas un seul	Dolorès Gauthier, LdL vol. 1 no 6 p. 7
63 -LdL – alentour dans le détachement imperméable au trivial	Chantal Paré, LdL vol. 1 no 5 p. 6
64 -LdL – le succédané entra lentement au pas de course	Marc-André Brouillette, LdL vol. 1 no 5 p. 7
65 -LdL – déjà incrustée des pleurs calcinés sur fond de brume	Gilles Auger, LdL vol. 1 no 4 p. 5
66 -LdL – est attiré successivement par des formes contradictoires	Gabriel La Rocque, LdL vol. 1 no 4 p. 8
67 -LdL – la même tasse déjà en l’an quarante circulait	Daniel Guénette, LdL vol. 1 no 3 p. 4
68 -LdL –où tu dances malgré l’incision de l’ongle bleu	Fulvio Caccia, LdL vol. 1 no 3 p. 5
69 -LdL – dans le creux de votre œil une chrysalide orange	Michelle Pontbriand, LdL vol. 1 no 3 p. 10
70 -LdL – le rocher soudain flèche aveuglante	Jean Laflamme, LdL vol. 1 no 3 p. 11
71 -LdL – qui racontait toutes sortes de fadaïses	Bernadette Babin Bujold, LdL vol. 1 no 2 p. 3

72 -LdL – mon testament ne l’oublie jamais de lui dire la gazelle	Michel Gibouleau, LdL vol. 1 no 2 p. 7
73 -LdL – hélas au marché noir de l’imagination	Roger Leymonerie, LdL vol. 1 no 2 p. 9
74 -LdL – le robot est fin seul le cliquetis des larmes lui donne des idées	Patrick Coppens, LdL vol. 0 no 0 p. 3
75 -LdL – le marteau ce n’est pas un décalage horaire	Guy Moineau, LdL vol. 0 no 0 p. 4

BEAU-LIVRE *PORTRAIT DE FAMILLE DES 50 ANS DE LAVAL – 2015* / 11 extraits de 11 auteurs

1-50ans – et m’engouffre dans une spirale	p. 17 Lucette Tremblay
2-50ans – je l’ai créé moi-même sa patine me ravit	p. 19 Marcelle Bisailon
3-50ans – aubergiste pour insectes aiguilleur de monarques	p. 23 Nancy R Lange
4-50ans – après avoir fréquenté des terres étrangères	p. 25 Claude Drouin
5-50ans – pour les cinq sens d’un géant bouffe-tout	p. 29 Leslie Piché
6-50ans – âmes fragiles étirant leurs bras	p. 33 Aspasia Worlitzky
7-50ans – un patron arrogant dans une usine de parasites	p. 39 Danielle Shelton
8-50ans – qui ouvre le voyage à même les envolées	p. 41 Lise Chevrier
9-50ans – ton arrivée ajoute au bonheur	p. 45 Thérèse Tousignant
10-50ans – je varappe la paroi vise le sommet et je jasse jasse	p. 45 Aimée Dandois
11-50ans – mécaniques minuscules ossatures numérotées chaque morceau à sa place	p.51 Diane Landry

ANTHOLOGIE – 1988 / 5 extraits de 5 auteurs

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1- Antho – s’effrite dans la circularité des signes | p. 27 Germaine Beaulieu |
| 2- Antho – d’une chiquenaude elle se débarrasse de moi | p. 40 Rollande Boivin |
| 3- Antho – meurtrissure en bandoulière il scande ses lueurs | p. 108 Aimée Dandois |
| 4- Antho – à ventre ouvert un soleil effrité respire | p. 188 Aurélie Le Blanc Le Pestipon |
| 5- Antho – air d’écorchée vive réjouis-toi | p. 188 Thérèse Tousignant |
-